


CLIMATOLOGIE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE

La baisse de l'enneigement va peser sur la gestion de l'eau

MEGÈVE (Haute-Savoie) ENVOYÉE SPÉCIALE

 Les montagnes sont les zones du globe les plus sensibles aux conséquences du réchauffement climatique. Or le recul des glaciers et la diminution de l'enneigement entraîneront des modifications importantes dans l'approvisionnement en eau des populations. 60 % de l'eau douce présente sur Terre descend des montagnes - jusqu'à 90 % dans les zones arides. Gestionnaires de l'eau et experts du milieu montagnard ont sonné l'alarme sur la nécessité de gérer correctement cette ressource, lors d'une rencontre à Megève (Haute-Savoie), qui a eu lieu du 20 au 22 septembre.

Dans les Alpes, les conséquences du réchauffement se font déjà clairement sentir. Selon les mesures effectuées par le centre d'étude de la neige de Grenoble, la couche a diminué en moyenne de 1,5 cm par an depuis quarante-cinq ans. A 1 500 mètres d'altitude, le nombre de jours où la neige est présente au sol a diminué d'une demi-journée par an. Avec un réchauffement moyen de 1,8 OC prévu d'ici à 2050, la période d'enneigement à 1 500 mètres raccourcirait de un à deux mois. A 3 000 mètres, cette diminution serait de moins d'un mois. Toujours dans cette hypothèse, la moitié des glaciers français auront disparu dans un siècle.

Déjà, les stations de sport d'hiver des Alpes doivent de plus en plus systématiquement recourir à la fabrication de neige artificielle. Pour la fabriquer, les stations pompent dans les rivières, voire s'approvisionnent sur le réseau d'eau potable, ce qui entraîne une pression inédite sur la ressource aquatique. Pour pallier cette situation, de plus en plus de stations s'équipent de retenues de stockage. Elles sont 70 aujourd'hui dans les départements alpins et une vingtaine sont en projet.

CRUES ET SÉCHERESSES

D'autres conséquences sont à prévoir. " *La chute de précipitations sous forme de pluie et non de neige entraînera un ruissellement important, au moment où les cours d'eau de plaine ont déjà un fort régime*, explique Jean-François Donzier, directeur de l'Office internationale de l'eau. *La gestion des crues deviendra de plus en plus problématique.* "

Autres menaces : des sols gelés, aujourd'hui stables, ne le resteront pas. En parallèle, la diminution de la neige et de la glace, qui servaient de stocks d'eau douce pour les périodes sèches, aboutira à des sécheresses estivales plus marquées.

Ces phénomènes menacent tous les massifs du monde, mais leurs conséquences seront plus difficiles à maîtriser dans les pays pauvres. " *En Equateur, certaines populations sont déjà confrontées à la modification de leur approvisionnement en eau. Il est devenu continu, ce qui bouleverse leurs pratiques d'irrigation*, relève Thomas Hofer, chef de la division des montagnes à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). *Ces sociétés vont être confrontées à des bouleversements très rapides.* "

L'Unesco a mis sur pied le programme HELP, un réseau de 67 bassins versants répartis sur tous les continents, afin d'y améliorer la gestion des ressources en eau. Environ la moitié des sites affirment

subir des événements attribués au changement climatique, en particulier des sécheresses plus longues.

Gaëlle Dupont

© Le Monde

◀ **article précédent**

Le catalogue des exoplanètes s'enrichit...

article suivant ▶

Le Japon a placé en orbite un satellite...